

Préparations

Français

Mathématique

Sciences et technologie

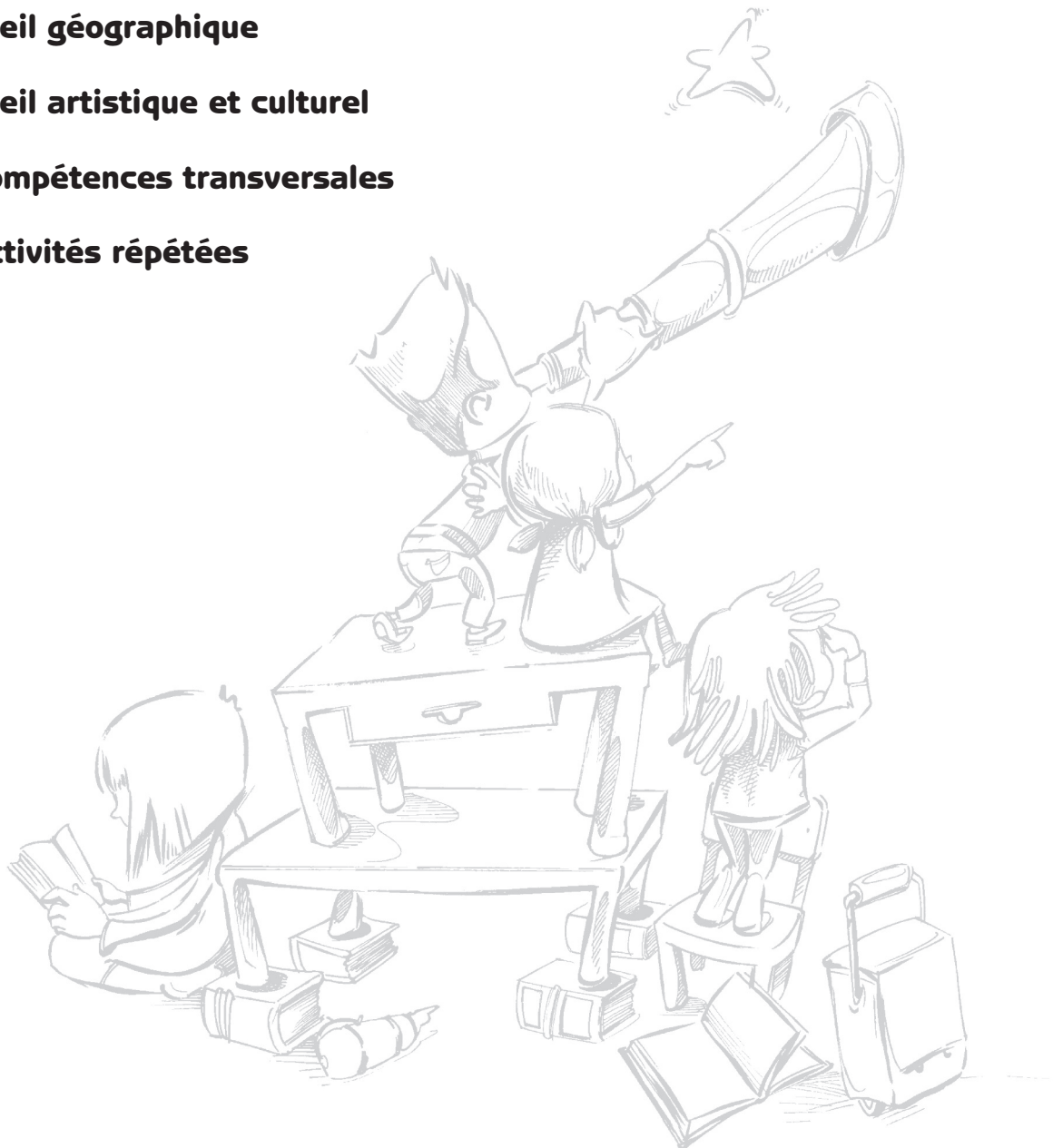
Eveil historique

Eveil géographique

Eveil artistique et culturel

Compétences transversales

Activités répétées



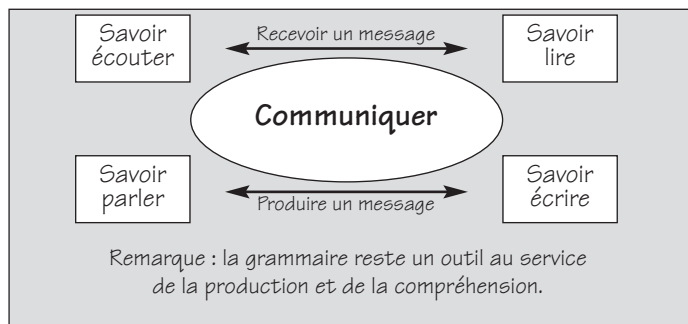
Préparations

Français

N° fiche	Titre	Objectif
1	Migrations.	Comprendre le sens d'un mot dans ses diverses acceptions.
2	Migrations.	Présenter un message.
3		
4		
5		

« Peu importe le brio de vos réflexions internes, la dévotion de vos intentions ou la subtilité de vos ressentis, si vous n'êtes pas en mesure de les formuler, toutes ces pensées ne pourront pas atteindre les autres. »

(Damien Fauché)



Français



Titre : Migrations.

Fiche N° : 1 Classe : P3/P4 Réf prog : _____

Compétence ciblée

Traiter des unités lexicales.

Objectif

Comprendre le sens d'un mot dans ses diverses acceptions.

Progression

- ☒ Découverte
- ☐ Evaluation formative
- ☐ Exercices
- ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

migration, immigration, émigration... /
vocabulaire du texte à lire.

Situation mobilisatrice

Défi : trouver les significations d'un mot.

Tâche(s) de l'élève

Associer une définition et le texte l'illustrant.

Matériel

Des copies de la fiche d'exercices.

Organisation / Regroupement

Travail par deux ou individuel.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

(voir verso)

Remarques / prolongements

Effectuer régulièrement le même type d'exercice avec d'autres termes.

En tenir une liste avec termes et définitions. Visio: https://www.youtube.com/watch?v=_5JCmeK-Ak8

Déroulement (suite) :

- Expliquer que la plupart des mots trouvent plusieurs définitions, chacune d'entre elles précisant le mot de façon générale, en affinant la compréhension ou en la complétant.
- Proposer en exemplification le défi de trouver la définition d'un mot, puis de l'enrichir, la préciser, la compléter.
- Demander ainsi la réalisation de l'exercice proposé en annexe 1, en duo ou individuellement.
- Laisser un temps de réflexion et de travail, éventuellement d'échange, aux enfants.
- Reprendre la gestion de l'activité en demandant aux enfants d'expliquer leur découverte, les précisions qu'ils ont pu apporter à leur définition première du mot recherché.
- Utiliser le dictionnaire : donner un terme à rechercher, faire remarquer qu'on y trouve plusieurs définitions possibles, analyser ces définitions dans leur finesse, demander de créer une phrase comprenant chacune d'elles.

Différenciations possibles (suite) :

Visionner une vidéo courte à propos de migration animale, par exemple:

<https://www.wapiti-magazine.com/blog/les-animaux-se-preparent-a-migrer>

Mon travail pour apprendre...

à découvrir diverses significations d'un même mot.

1. Définis le mot "migration".

Je pense que la migration, c'est

2. Voici deux textes qui parlent de migration. Lis-les, puis complète ta définition.

Texte 1 : Depuis toujours, les hommes se sont déplacés, parfois seuls, parfois avec leur famille, parfois aussi c'est toute une population qui est en mouvement. Aujourd'hui, comme dans les siècles précédents, des personnes se déplacent pour trouver un travail, pour rejoindre des proches ou pour étudier. D'autres se déplacent pour fuir des conditions de vie sociale insupportables, des guerres, des persécutions dues à leurs habitudes de vie, à leurs croyances. D'autres encore n'ont d'autre choix que de se déplacer face à la destruction de leur environnement suite à des changements climatiques ou à des catastrophes naturelles. On peut penser ici à des famines dues au manque de pluie ou encore aux ravages engendrés par les cyclones ou les tsunamis.

Texte 2 : Les animaux semblent subir des influences chimiques qui les poussent à voyager sur de longs trajets. Certaines choses déclenchent ce besoin, comme par exemple la durée du jour qui diminue, la nécessité de plus de nourriture ou le besoin de nourritures spécifiques pour assurer leur bon développement. Il y a aussi le changement de la température, les saisons, le besoin de se reproduire à un certain endroit plus favorable... Il s'agit souvent d'un long voyage qui demande une énorme quantité d'énergie, mais qui est absolument nécessaire aux animaux qui l'entreprennent.

Je complète ma définition:

La migration, c'est

et c'est aussi :

3. Associe les définitions trouvées dans le dictionnaire à chacun des textes en utilisant leur numéro :

Définition du dictionnaire ¹	Numéro du texte
Déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles.	
Voyage annuel d'une population animale depuis son aire de reproduction jusqu'à une aire d'hivernage parfois très éloignée et voyage de retour, généralement par le même chemin.	

4. Donne, oralement, ta définition du mot migration.

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/migration/51399>

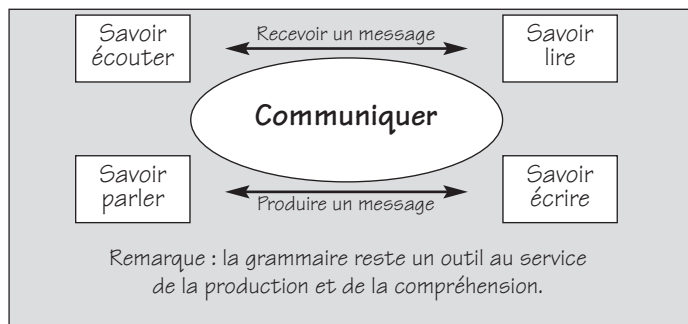
Evaluation formative

Je sais répondre correctement à ____ exercices sur ____ .

Je m'exerce pour apprendre plus ou mieux :

Mon résultat : _____

Français ☐ Lire ☐ Ecrire ☒ Parler/écouter	Mathématiques ☐ Nombres ☐ Grandeurs ☐ Solides et figures ☐ Traitement de données	Eveil ☐ Eveil scientifique ☐ Eveil historique ☐ Eveil géographique ☐ Eveil artistique
---	---	--



Français



Titre : Migrations.

Fiche N° : 2 Classe : P5/P6 Réf prog : _____

Compétence ciblée

Parler-écouter : élaborer des significations.

Objectif

Présenter un message.

Progression

- ☐ Découverte ☐ Evaluation formative
☒ Exercices ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

migration, immigration, définition,
conception, a priori, diversité...

Vocabulaire propre à chaque texte.

Situation mobilisatrice

Expliquer un terme, ses significations.

Tâche(s) de l'élève

Lire un texte, se l'approprier, le traduire en termes simples.

Matériel

Textes (voir annexes).

Organisation / Regroupement

Grand groupe ; lecture individuelle.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

Distribution des textes (contenu,
difficulté de l'écrit, du concept...)
en fonction des capacités de chaque
enfant (12 textes disponibles
en annexe).

Travail d'appropriation du contenu
par deux.

Remarques / prolongements

(voir verso)

Déroulement (suite) :

- Demander aux enfants d'écrire, dans le cahier de travail, leur définition du terme « migration », d'expliquer en quelques mots ce que représente, pour eux, ce concept.
- Décrire ensuite l'activité et son objectif :
 - prendre connaissance d'un écrit qui parle de migration,
 - réfléchir à son contenu et modifier, augmenter la définition que l'on a écrite au cahier de travail,
 - expliquer ensuite à la classe quel est le contenu du texte lu et ce qu'il a apporté de plus à la connaissance que l'on avait du sujet.
- Distribuer les feuillets (texte), laisser un temps pour la lecture, intervenir au besoin pour aider à la compréhension d'un mot (individuellement ou de façon collective selon les textes ou les capacités des enfants).
- Demander que la définition première, écrite au cahier, soit modifiée, rectifiée, augmentée. Il est, par exemple, possible que des enfants ayant décrit la migration des oiseaux biffent totalement leur écrit plutôt que de l'élargir à d'autres espèces ou d'y intégrer la migration humaine. Laisser agir ces enfants sans intervenir est important.
- Procéder à l'expression orale du contenu des textes et des réflexions qu'ils ont provoquées chez les enfants. Cet échange qui au départ sera relativement dirigé deviendra sans doute rapidement plus informel et spontané : c'est ainsi que chacun pourra comprendre qu'aucun n'avait une définition complète, une représentation correcte du concept global.
- Contenir ces échanges et au bout d'un moment, réclamer des enfants la rédaction collective d'une définition du terme « migration ».
- Confronter cette définition à celle(s) d'un ou de plusieurs dictionnaire(s).

Remarques / prolongements (suite) :

Discussions, échanges concernant les a priori, les représentations en cours et mise en place d'activités permettant de les relativiser. Exemples : activités en éveil historique : migrer est une activité de l'homme depuis la nuit des temps - les migrations humaines ont généré des échanges techniques, scientifiques, des progrès dans l'évolution de l'humanité ; activités en éveil géographique : les migrations vers et hors du pays ; activités en éveil scientifique : les raisons de la migration animale... semblables à celles de la migration humaine ? L'impact des modifications climatiques sur la migration animale ou humaine ; activité en éveil artistique : les échanges entre sensibilités artistiques (rap, rai, soul, rock... tatouages... art du masque... tissus ethniques... art tribal, primitif, aborigène...).

Dossier pédagogique sur l'immigration à télécharger sur

<https://jeunes.amnesty.be/jeunes/lecoindesprofs/plateforme/dossierspedagogiques/dossierpeda2016>

Annexe 1

Depuis toujours, l'humanité a été en mouvement. Certaines personnes se déplacent pour trouver un travail ou d'autres perspectives économiques, pour rejoindre leur famille ou pour étudier. D'autres se déplacent pour fuir un conflit, des persécutions, le terrorisme ou des violations des droits humains. D'autres encore n'ont d'autre choix que de se déplacer face aux conséquences des changements climatiques, aux catastrophes naturelles ou à d'autres facteurs environnementaux.

Aujourd'hui, il n'y a jamais eu autant de personnes vivant dans un autre pays que celui dans lequel elles sont nées. En 2019, le nombre de migrants dans le monde était d'environ 272 millions de personnes, soit 51 millions de plus qu'en 2010. Toutefois, la proportion de migrants au sein de la population mondiale n'est que légèrement plus grande, passant de 2,3 % en 1980 à 2,8 % en 2000.

Si de nombreux individus font le choix d'émigrer, de nombreux autres n'ont pas le choix. On dénombre 79,5 millions de personnes déracinées à travers le monde à la fin de 2019, parmi lesquelles 26 millions de réfugiés, 4,2 millions de demandeurs d'asile et plus de 45,7 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.

Source: <https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/migration/index.html>

Annexe 2

Les statistiques montrent que les très grandes vagues migratoires ont récemment diminué, au profit d'une tendance à l'immigration choisie, favorable à l'exode des cerveaux des pays pauvres.

Les caractéristiques du phénomène migratoire actuel sont la diversification des pays de provenance et de destination.

L'impact des migrations est très nettement bénéfique à l'économie mondiale. Les migrants ont un effet positif sur les finances publiques des pays d'accueil dans la mesure où ils payent plus d'impôts, de taxes et de cotisations qu'ils ne reçoivent d'aides sociales. Ils soutiennent la croissance économique, augmentent la productivité, contribuent au progrès technique et rajeunissent la population active des pays d'accueil.

Sur le long terme, les migrants permettent une hausse du niveau de vie et une hausse des revenus dans les pays qui les reçoivent. Les migrants contribuent aussi à réduire la pauvreté et les inégalités dans leur pays d'origine. De plus, contrairement aux croyances populaires, les flux migratoires ne font pas augmenter le niveau de criminalité dans les pays d'accueil. Dans certains cas, ils permettent même une baisse de la criminalité.

Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Migration_humaine

Les catégories de migrants pourraient être déclinées sur plusieurs dizaines de pages. Certaines sont néanmoins récurrentes et ont pu donner lieu à des conventions internationales destinées à protéger les droits de ceux qui en font partie.

1. Travailleurs, étudiants et autres migrants réguliers.

Il existe plus de 150 millions de travailleurs migrants et 5 millions d'étudiants migrants dans le monde. Il en va ainsi des travailleurs migrants – catégorie qui concerne plus de 150 millions de personnes dans le monde.

Les étudiants migrants – près de 5 millions à l'échelle internationale – forment également une catégorie récurrente, tout comme les chercheurs ou les artistes.

2. Migrants irréguliers

Enfin, les migrants qui ne sont ni demandeurs d'asile ni bénéficiaires d'une protection internationale sont généralement regroupés sous l'appellation de « migrants irréguliers ». Il s'agit de toute personne se maintenant sur le territoire d'un État sans y avoir de titre de séjour. Elle n'en dispose pas moins d'un certain statut juridique qui garantit le droit à la vie, le droit de n'être pas arrêté et/ou détenu arbitrairement, ou encore le droit de n'être pas soumis à des traitements inhumains ou dégradants, ce qui inclut celui de n'être pas éloigné vers des États où ils risqueraient d'être maltraités.

L'un des objets du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières est de lutter contre les réseaux de trafic d'êtres humains, qui favorisent et profitent de cette migration irrégulière.

<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271045-les-categories-de-migrants-refugies-etudiants-sans-papiers>.

Annexe 4

Le phénomène migratoire est à l'origine du peuplement de toutes les régions de la planète et remonte à la Préhistoire et aux premiers déplacements humains.

La découverte des Amériques par Christophe Colomb en 1492 a, par exemple, généré des flux réguliers de migrations volontaires en provenance d'Europe. Seuls les plus riches et les plus intrépides faisaient le voyage. Les coûts de transport étaient très élevés, les risques encourus et la peur de l'inconnu étaient importants.

Durant des siècles cependant, des migrations massives furent totalement involontaires : il s'agissait de déportations, d'esclavage...

Plus tard, entre 1840 et 1914, l'Europe a connu une migration volontaire : des millions d'Européens pauvres ont fait le choix d'émigrer loin de leurs terres natales dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Entre 1846 et 1876, 300 000 personnes quittèrent l'Europe chaque année, puis 600 000 jusqu'en 1896. Au tournant du 20^e siècle, elles dépassèrent le million chaque année.

Depuis les années 1980, en même temps que l'économie et l'information, le phénomène migratoire s'est mondialisé.

Les migrations internationales, contrairement à ce que l'on aurait tendance à imaginer, ne se limitent pas à une migration des pays du Sud vers les pays du Nord. Ces flux ne représentent qu'un tiers des déplacements internationaux de populations. Les mouvements de pays du Nord vers les pays du Sud sont tout aussi importants quantitativement parlant. On peut affirmer que chaque région du monde est aujourd'hui concernée en tant que terre d'accueil, de départ et de transit.

<https://www.maxicours.com/se/cours/les-migrations-internationales-motifs-de-departs-et-types-de-flux/>

Annexe 5

Imagine...

Imagine, à quelques kilomètres de toi, un enfant ou un jeune, du même âge que toi, avec les mêmes rêves et les mêmes désirs, mais lui a froid et faim, et il a peur, tout le temps peur.

Des millions de personnes quittent leur pays pour fuir la guerre, la violence, la pauvreté, ou encore les catastrophes écologiques.

Le parcours pour trouver un refuge est très dangereux : tu as peut-être en tête les images de ces bateaux bondés qui tentent de traverser la Méditerranée, ou encore toutes les tragédies que nous rapportent tous les jours les médias. Le voyage est particulièrement difficile pour les enfants et les jeunes puisqu'ils se retrouvent loin de leur école, de leurs repères, parfois même de leur famille.

Lorsqu'ils arrivent en Europe, qui est souvent la destination rêvée et espérée par beaucoup de migrants, la réalité est différente de tout ce qu'ils avaient pu imaginer. Préjugés, discriminations, atteintes aux droits humains, précarité font partie du quotidien de ces personnes.

Le savais-tu ?

La migration a toujours existé : les premiers humains venaient d'Afrique et se sont déplacés à travers les siècles un peu partout dans le monde. L'Europe n'a pas toujours été une terre seulement d'accueil. Entre 1820 et 1914, près de 60 millions d'européens ont migré vers le Nouveau Monde (Etats-Unis d'Amérique et Canada aujourd'hui), afin de fuir la pauvreté et les persécutions.

La migration fait donc partie intégrante de l'humanité : même les plantes et les animaux se déplacent vers des endroits plus hospitaliers !

La migration, ce n'est pas uniquement des humains qui se déplacent, mais aussi des cultures, des habitudes, des façons de penser, qui enrichissent toutes les populations du monde.

Source: <https://jeunes.amnesty.be/jeunes/lecoindesprofs/plateforme/dossierspedagogiques/dossierpeda2016>

D'après les estimations publiées par l'ONU, en 2019, il y aurait 272 millions de migrants dans le monde. Les causes de cette migration sont majoritairement la pauvreté, les conflits, les difficultés sociales et politiques, les problèmes environnementaux et bien d'autres encore, qui poussent les personnes sur la route de l'exil.

L'immigration est source de bienfaits, d'innovation, de dynamisme, de travail et d'ouverture culturelle dans le monde. Les pays qui comptent le plus d'immigrés sont les États-Unis, la Russie et l'Allemagne. La France et le Canada sont les 7^e et 8^e pays comptant le plus d'immigrés, aux alentours de 7 millions.

Des migrations pour un avenir plus stable

Deux types majeurs de migrations sont bien connus dans le monde, la migration économique, dans laquelle les personnes cherchent à trouver du travail. Puis il y a la migration forcée, dite politique, souvent des populations chassées ou qui fuient leurs pays pour diverses raisons (guerre, génocide, persécutions ethniques ou religieuses...).

Les pays développés sont vus comme des terres d'accueil pour les immigrants. Le plus souvent, ils quittent leur pays pour rejoindre des pays plus sûrs et où l'économie est prospère afin d'atteindre un meilleur niveau de vie.

Des avantages pour la population

Sous plusieurs points de vue, l'immigration offre de nombreux avantages. Au Canada, d'un point de vue économique, les migrants ont produit depuis la fin des années 40, des biens et des services d'une valeur de 10 milliards de dollars et ont ajouté 5 à 6 milliards de dollars au pouvoir d'achat de la nation.

La société québécoise, quant à elle, s'est considérablement enrichie de l'apport des immigrants : travailleurs spécialisés, auteurs, cinéastes, chercheurs, politiciens ou encore humoristes. Tous ont enrichi la vie québécoise.

Enfin, l'immigration sensibilise les populations locales aux problèmes de nombreux pays dans le monde et permet donc ainsi de contribuer à un monde meilleur.

https://globalgoodness.ca/les-bienfaits-de-limmigration/?gclid=EAlaIqobChMI9zSI0b67wIVD9Z3ChOeuQi3EAMYASAAEgIco_D_BwE

Chaque année, de nombreuses espèces d'oiseaux, comme l'hirondelle, quittent en automne les régions européennes pour trouver en Afrique de meilleures conditions de vie et surtout de nourriture. Ces oiseaux reviendront au printemps suivant pour se reproduire.

Les canards et les oies sauvages du nord de l'Europe viennent passer l'hiver dans les pays plus tempérés. Elles volent en groupe formant un V, l'animal de tête faisant bénéficier les suivants du tourbillon d'air de son vol qui aspire les autres. Quand il est fatigué, un autre oiseau le relaie en tête.

Les baleines quittent les mers glaciales et parcourent des milliers de kilomètres pour que leurs petits naissent dans des eaux plus chaudes. Selon les périodes, des bancs de poissons se déplacent des aires de croissance vers les aires de ponte dont les eaux sont plus ou moins salées.

Dans les zones tropicales, les herbivores se déplacent en nombre vers les régions où la pluie leur fournira davantage de nourriture.

Pour en connaître plus sur les migrations animales, on a eu l'idée de capturer des animaux pour leur appliquer un marquage indolore qui ne les gêne pas. Par exemple, avec des filets, on capture des oiseaux, on leur met une bague à la patte portant le nom de l'organisme scientifique et un numéro, puis on les libère. On bague aussi les chauves-souris, on fixe des clips à l'oreille des mammifères, des plaquettes sur les nageoires des poissons, on enfonce un tube dans la graisse des baleines. Parfois, on teint une partie du pelage ou du plumage, pour suivre un animal précis avec des jumelles. Il arrive même qu'on lui attache un petit émetteur radio qui permettra de connaître tous ses déplacements. Celui qui a marqué l'animal note sur une fiche en face du numéro de la bague ou du clip, la date, le lieu de marquage et le nom d'espèce. Si cet animal est repris plus tard ou trouvé mort par d'autres observateurs, ceux-ci renvoient la bague ou le clip à l'établissement scientifique en indiquant le lieu et la date de découverte.

https://fr.vikidia.org/wiki/Migration_animale

Mammifères, oiseaux, poissons et même insectes : nombreuses sont les espèces à effectuer chaque année d'imposantes migrations, souvent au prix de leur vie. La science cherche à comprendre les mécanismes de cette ronde infernale et vitale.

Le ballet est immuable depuis des milliers d'années. Des troupeaux de millions de gnous et de zèbres tracent un cercle de poussière de plusieurs centaines de kilomètres à travers la savane. Dans les eaux chaudes des Caraïbes, les grands mâles cachalots sont immanquablement exacts au rendez-vous fixé par les femelles et les petits, pour une parade nuptiale d'une grande tendresse après 8000 kilomètres de nage en solitaire. Partis du nord du Canada, les papillons monarques descendent, en un automne, les 4500 kilomètres qui les séparent des forêts mexicaines de Michoacán. 4500 kilomètres pour un être de quelques grammes à peine !

Ce ne sont que quelques exemples des grandes migrations animales qui se répètent inlassablement de génération en génération. Plusieurs centaines d'espèces terrestres, aériennes, ou marines, des mammifères, des insectes, des poissons ou des mollusques se livrent à ces grandes transhumances. Ils sont mus par la recherche de nourriture, des impératifs de reproduction, des contraintes climatiques ou plus fondamentalement, par la protection de l'espèce.

Outre la nourriture, l'autre grande cause des migrations animales est le climat. La plupart des oiseaux migrateurs que l'on connaît dans nos contrées descendent vers le sud durant l'hiver pour rester dans des températures clémentes durant la période hivernale. Rien de simple dans ces migrations pourtant, qui représentent un effort énorme pour des volatiles qui ne font parfois que quelques dizaines de grammes mais qui alignent plusieurs milliers de kilomètres de voyage.

Une autre raison à la migration est la reproduction. Ainsi, le crabe rouge de l'île de Christmas, dans le Pacifique, ne parcourt, lui, que 8 kilomètres, mais il lui faut un bon mois pour effectuer le trajet entre la forêt qui lui sert de refuge et la plage, souvent au péril de sa vie. Déshydratation, fourmis voraces, routes, falaises, noyades sont autant de dangers. Totalement adapté à la vie terrestre et à l'air libre, le crabe rouge doit cependant procréer en mer. Les mâles et femelles survivants se rencontrent sur la plage pour féconder les œufs qui seront ensuite disséminés dans l'eau de mer. Les millions de bébés crabes feront le chemin inverse bravant les mêmes périls.

<https://www.lecho.be/culture/general/qu-est-ce-qui-pousse-les-animaux-a-migrer/10032532.html>

Qu'est-ce qui pousse des animaux à entreprendre des migrations, souvent au péril de la vie d'une bonne partie du groupe, tant l'épreuve est rude ? La science s'est beaucoup penchée sur ce sujet pour en déflorer progressivement le mystère. À force de suivis de plus en plus précis, on peut aujourd'hui comprendre les mécanismes de la migration, ses causes et son fonctionnement.

Première constatation, le principe même de la migration est largement inscrit dans les gènes des espèces concernées.

Quand les saumons effectuent des voyages de plusieurs centaines de kilomètres, passant des océans à la rivière qui les a vus naître, cette réaction ne leur a jamais été apprise par leurs aînés. Même "pulsion" pour certaines tortues qui retournent pondre sur la plage de leur naissance ou pour les crabes rouges de Christmas.

Plus étrange encore, les papillons monarques effectuent une migration de 4500 kilomètres qui les mène des forêts de Michoacán jusque dans le nord des Etats-Unis et au Canada. Mais cette migration du sud vers le nord s'effectue en plusieurs mois et sur quatre générations. La durée de vie de ces papillons est de deux mois en été et de sept mois en hiver. La première génération effectue le « grand saut » du nord vers le sud, de septembre à novembre avant d'hiverner. En mars, cette première génération se reproduit et initie le voyage de retour qui sera achevé par les deux générations suivantes. La quatrième génération boucle la boucle.

Quelle que soit l'espèce, le parcours emprunté par les migrants est souvent immuable. À tel point que les prédateurs s'adaptent et se postent sur le parcours. Des études menées sur des migrations de coucous au départ de l'Angleterre ont par ailleurs relevé que les individus qui tentaient de prendre un raccourci pour rejoindre les lieux d'hivernage africains s'exposaient à davantage de risques. La route classique passe par l'est, survolant l'Italie avant de rejoindre la Tunisie. Le survol de l'Espagne est néanmoins plus court, mais visiblement plus dangereux. Les rares individus à le tenter n'arrivent pas à bon port en raison d'un parcours plus difficile et moins riche en nourriture.

À noter que les modifications climatiques peuvent avoir une influence sur ces migrations. Les cigognes, qui descendent généralement jusqu'en Afrique de l'Ouest en hiver, s'arrêtent aujourd'hui beaucoup plus fréquemment au Portugal, s'épargnant ainsi plusieurs centaines de kilomètres.

Ce sont en général la longueur des jours et de l'ensoleillement, de même que des modifications hormonales qui détermineront la date de départ pour la transhumance hivernale. La plupart des grands migrants emmagasinent des réserves de graisse importantes qui leur permettront d'effectuer ce grand saut quasiment sans s'alimenter.

<https://www.lecho.be/culture/general/qu-est-ce-qui-pousse-les-animaux-a-migrer/10032532.html>

Comment se repèrent les animaux pour parcourir ce trajet de migration que, bien souvent, ils n'ont jamais effectué ? La science tâtonne encore.

Pour les animaux à la longévité la plus longue et qui ont la possibilité d'effectuer plusieurs fois le cycle migratoire, la part de la mémoire est évidemment importante. C'est le cas notamment pour les gnous et les zèbres qui les accompagnent. L'intelligence collective du groupe intervient également dans ce cheminement. C'est également le cas de certains oiseaux qui utilisent des repères visuels comme balises sur leur parcours. Avec le danger que la pression urbanistique et la présence humaine ne viennent modifier le paysage et ces précieux repères.

Outre la mémoire de l'environnement, les migrants se guident aussi grâce à la position du soleil et des étoiles pour s'orienter et certains sont même capables de distinguer les plans de polarisation de la lumière, ce qui les aide même en cas de couverture nuageuse.

Mais la vue n'est pas le seul sens mis en exergue pour guider les migrants. Les oiseaux marins utilisent beaucoup leur odorat pour se repérer. Très sensibles olfactivement, les albatros, qui peuvent planer des heures durant dans l'immensité des mers du Sud, se localisent par les odeurs portées par les vents. Ils seront ainsi capables de revenir sur l'île qui les a vus naître pour y retrouver leur nid et leur compagne. Une fidélité qui peut durer une trentaine d'années ! Les saumons également utilisent leur odorat pour « sentir » la présence de sels minéraux dans l'eau qui leur permettra de reconnaître l'entrée de leur rivière de ponte.

Pour l'ouïe, ce sont les cétacés qui sont les plus forts, capables de s'appeler et de se reconnaître à des kilomètres grâce à leur chant ou les cliquetis.

Mais le « sens » le plus important pour la plupart des espèces est le « GPS interne », en d'autres termes, la sensibilité au champ magnétique terrestre. Exemple le plus connu : les pigeons voyageurs dotés d'une véritable boussole dans le bec.

La plupart des migrants combinent évidemment plusieurs de ces sens pour se repérer et s'orienter. C'est le cas notamment des papillons monarques. Les fragiles insectes ont livré depuis peu le secret de leur capacité d'orientation. On connaissait déjà leur faculté de s'orienter grâce à la position du soleil, mais ce n'est pas la seule. Le papillon dispose aussi d'un circuit neuronal capable de combiner la direction à suivre, la position du soleil et son horloge interne, dont la cadence varie en fonction de la position du soleil. Il dispose ainsi d'un véritable GPS horaire dont les scientifiques essaient d'ailleurs de s'inspirer.

Les migrations animales présentent encore de nombreuses zones d'ombre qui animeront encore les chercheurs et les scientifiques. Mais elles méritent aussi d'être mieux comprises pour être mieux protégées. On l'a dit, la pression humaine sur l'environnement, l'urbanisation, l'agriculture, les routes maritimes, modifient de plus en plus un cycle pourtant quasiment éternel.

<https://www.lecho.be/culture/general/qu-est-ce-qui-pousse-les-animaux-a-migrer/10032532.html>

Comme les animaux à pattes, à nageoires ou à ailes, il s'avère que les végétaux aussi se déplacent afin de survivre à la hausse du thermomètre.

C'est en tout cas ce que suggère une étude parue début avril dans la revue Nature par une cinquantaine de chercheurs européens. Après avoir compilé les données disponibles sur le nombre de plantes recensées sur quelques 300 sommets de différentes régions montagneuses d'Europe, ils ont découvert que ces montagnes se sont enrichies de nouvelles espèces.

En moyenne, sur la décennie 1957-1966, les domaines d'altitude ont accueilli un peu plus d'une espèce végétale supplémentaire. 50 ans plus tard, sur la période 2007-2016, le gain a été de 5,4 espèces. Ainsi, alors que les températures augmentent au pied des montagnes, 5 fois plus de fleurs et de plantes se hissent en altitude afin de conserver les températures qui correspondent le mieux à leur développement, reproduction et survie.

De la même manière, une étude réalisée aux États-Unis montre que les arbres ont également entamé des mouvements migratoires ces dernières années. On a découvert que 34 % des espèces s'étaient déplacées vers le Nord à un taux moyen de onze kilomètres par décennie. Mais on a également constaté que 47 % des espèces s'étaient déplacés vers l'Ouest à un rythme de 15,4 kilomètres par décennie. Pourquoi l'Ouest et pas le Nord ? Il s'agirait d'une question de précipitation. Les arbres auraient ainsi tendance à migrer en fonction de l'évolution des zones de pluie.

<https://leshorizons.net/comment-le-rechauffement-climatique-fait-bouger-les-plantes/>

Quand on pense à la migration sauvage, on imagine tout de suite de grands troupeaux d'animaux terrestres qui voyagent sur de longues distances, d'immenses rassemblements d'oiseaux qui s'envolent pour un autre continent. Mais la migration ne concerne pas que les animaux. Il existe une autre migration à laquelle on ne songe pas, qui pourtant est aussi importante. Il s'agit de la migration des plantes. Surprenant n'est-ce pas ? Et pourtant, quand on y réfléchit de plus près, cela paraît évident. Cette migration végétale est peut-être beaucoup moins rapide et visible qu'un vol de bruants des neiges ou un troupeau de gnous au galop, mais elle est tout aussi spectaculaire.

Tout le monde connaît les châtaignes, et nombre d'entre nous se sont déjà promenés dans les forêts pour en ramasser. Ce sont des fruits qui sortent de l'ordinaire par la bogue hérissée de petits piquants qui les enveloppe. Cette armure de feuilles, qui joue un rôle de protection des graines, assure également la dispersion de ces dernières ! En effet, il n'est pas rare que les bogues s'emmêlent dans les poils des cerfs, des biches, des sangliers ou même des chiens qui passent à proximité. Les graines peuvent donc être transportées par les animaux sur de longues distances de manière totalement passive, et ainsi coloniser de nouveaux territoires !

Prenons un autre exemple de migration végétale : le chêne. Il y a environ 15.000 ans, cette espèce d'arbres n'était présente qu'au sud de l'Europe, en Espagne et en Italie, et on pouvait trouver quelques populations en Turquie. Aujourd'hui, le chêne est une espèce qu'on trouve partout en Europe Occidentale, et même dans les pays plus au nord comme l'Angleterre, les Pays-Bas, le Danemark ou encore la Suède et la Norvège ! En fait, on estime que les chênes sont capables d'étendre leur territoire de plus de 500 mètres chaque année, et ce depuis au moins 18.000 ans. Ici, pas de bogue ou d'épines qui s'accrochent dans les poils. Comment cette migration est-elle alors possible ? Plusieurs facteurs entrent en jeu. Tout d'abord, le réchauffement climatique a permis de créer des conditions propices à la migration des chênes. Il ne s'agit bien évidemment pas du réchauffement climatique dont nous parlons aujourd'hui, mais du phénomène naturel qui survient après une période glaciaire. À la suite de cet événement climatique, un autre mouvement migratoire se développe : celui des Hommes. Il est fort probable que les nomades aient transporté avec eux différents types de graines, dont des glands, pour se nourrir. Certains glands ont pu être dispersés au cours de ces voyages, donnant naissance à de nouvelles populations de chênes ! C'est sans compter sur des animaux comme les pies, les corbeaux, les geais, les chevreuils ou les rongeurs qui se délectent de ces graines et peuvent les transporter sur plusieurs dizaines de kilomètres ! Les comportements alimentaires de nombreuses espèces permettent ainsi des « sauts de puce » dans la migration du chêne.

Les châtaigniers et les chênes ne sont bien sûr que deux exemples de migration parmi des milliers d'autres, et certains arbres ont évolué de manière à permettre à d'autres éléments de disperser graines et pollen ; c'est le cas des érables qui forment des fruits ailés, appelés « samares », qui peuvent être transportés par le vent. Les cocotiers, quant à eux, produisent des fruits (les noix de coco) capables de flotter à la surface de l'eau et qui voyagent au gré des courants ! La migration végétale est donc bien existante et se produit en ce moment même.

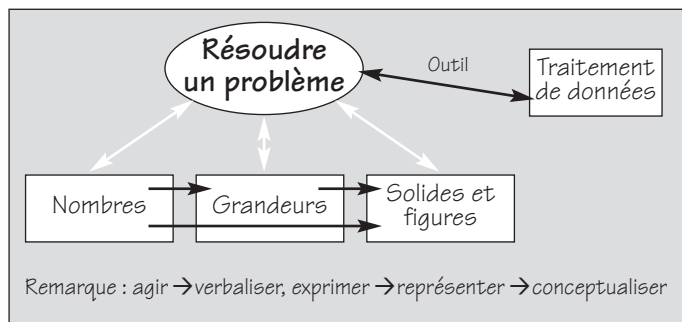
Préparations

Mathématique

N° fiche	Titre	Objectif
1	<i>Des kilomètres de voyage.</i>	<i>Utiliser le calcul écrit.</i>
2	<i>Qui vient ici ? Qui va là ?</i>	<i>Lire des données fournies dans un document visuel interactif.</i>
3		
4		
5		

« Il n'y a pas de troubles mathématiques, il n'y a que des enfants troublés. »

(Stella Baruk)



Mathématique



Titre : Des kilomètres de voyage.

Fiche N° : 1 Classe : P3/P4 Réf prog : _____

Compétence ciblée

Calculer : identifier et effectuer des opérations.

Objectif

Utiliser le calcul écrit.

Progression

- ☒ Découverte ☐ Evaluation formative
- ☒ Exercices ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

Somme, différence.../
addition, soustraction, division.../
report, diviseur...

Situation mobilisatrice

Exercices « habillés ».

Tâche(s) de l'élève

Lire, choisir une opération, effectuer un calcul écrit.

Matériel

Feuille de travail (annexe 1)

Organisation / Regroupement

Travail individuel et correction par deux.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

/

Remarques / prolongements

(voir verso)

Déroulement (suite) :

- Annoncer l'exercice en travail individuel dans un premier temps.
- Donner aux enfants le temps de la résolution, en fonction de la connaissance que l'on a de leurs capacités.
- Associer les enfants par deux pour une confrontation des réponses et des opérations effectuées, en demandant que les aménagements soient réalisés dans une autre couleur d'écriture.
- Ensuite, procéder à une correction collective appuyée de façon à revoir les techniques, les termes utilisés avec les classes les moins aguerries ; plus rapide pour les autres.
- Reprendre les feuilles d'exercices pour observer quelles sont les difficultés qui subsistent et pour quel(s) enfant(s).
Organiser au besoin une activité en différenciation lors d'ateliers.

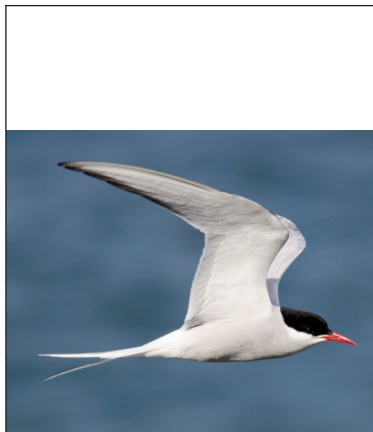
Remarques / prolongements (suite) :

Organiser en classe des ateliers de travail proposant des différenciations ou des remédiations pour les diverses matières abordées durant la semaine et non acquises ou moins bien acquises par certains. Les enfants n'ayant pas éprouvé de difficultés sont alors pris en charge par les collègues en soutien, hors classe, pour des exercices de dépassement.

Mon travail pour apprendre...

à utiliser le calcul écrit.

Calcule.



La sterne arctique parcourt environ 96 000 kms par migration car elle vole en zigzag. Elle peut vivre jusqu'à 30 ans.
Combien de km de migrations aura-t-elle parcouru à la fin de sa vie ?



Le manchot « Adélie » se balade sur un trajet de 18 000 km. Il ne sait pas voler et sa vitesse « à pied » est de 2 km par heure, repos compris.
Combien d'heures lui faudrait-il pour effectuer sa migration « à pied » ?



Le loup gris est l'un des prédateurs du renne et du caribou. Il peut parcourir 7247 km par an dans un trajet sinueux, autour de ses proies. Il ferait ainsi, sur une année, environ 2379 km de plus que le caribou !
Combien de km parcourt le caribou sur une année ?



Les zèbres et les gnous migrent en même temps.
La distance moyenne parcourue par les gnous est de 2819 km par an.
La distance moyenne parcourue par les zèbres est de 637 km de plus.
Combien de km parcourent les zèbres par an ?



Une baleine à bosse parcourt couramment 25 000 km par an.
Combien de km peut-elle parcourir approximativement par jour ?

Evaluation formative

Je sais répondre correctement à ____ exercices sur ____ .

Je m'exerce pour apprendre plus ou mieux :

Mon résultat : _____

Français

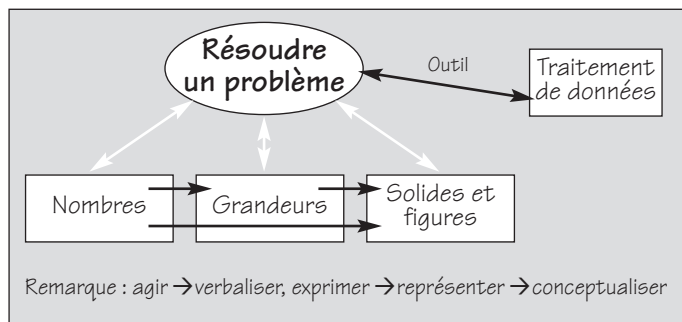
- ☐ Lire
- ☐ Ecrire
- ☐ Parler/écouter

Mathématique

- ☒ Nombres
- ☐ Grandeurs
- ☐ Solides et figures
- ☐ Traitement de données

Eveil

- ☐ Eveil scientifique
- ☐ Eveil historique
- ☐ Eveil géographique
- ☐ Eveil artistique



Mathématique



Titre : Qui vient ici ? Qui va là ?

Fiche N° : 1 Classe : P5/P6 Réf prog : _____

Compétence ciblée

Traitement des données : lire des données.

Objectif

Lire des données fournies dans un document visuel interactif.

Progression

- ☒ Découverte
- ☐ Evaluation formative
- ☐ Exercices
- ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

Application, interactif, héberger,
sous-jacent, émigrer, immigrer, migration.

Situation mobilisatrice

Plaisir d'utiliser une application interactive.

Tâche(s) de l'élève

Prendre connaissance de l'application, l'utiliser pour lire des données.

Matériel

<https://www.iom.int/fr/la-migration-dans-le-monde>

Organisation / Regroupement

Travail individuel ou en duo, lors d'ateliers.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

Aide ponctuelle lors de l'exercice.
Temps d'appropriation
de l'application variable selon
les facilités des enfants face
à la manipulation du PC.

Remarques / prolongements

(voir verso)

Déroulement (suite) :

- Présenter l'application.
- Former des groupes et décider des temps d'utilisation lors des ateliers, de façon à ce que chacun des enfants ait le temps de découvrir, d'essayer l'utilisation avant d'effectuer les exercices.
- Préciser qu'une feuille d'exercice guide l'activité et propose des petits défis, des questions dont les réponses sont à trouver via la manipulation de l'application et la lecture correcte des données.
- Recueillir les feuilles d'exercices une fois complétées et les corriger. Renvoyer aux ordinateurs les enfants qui n'ont pas pu répondre correctement à un nombre important de questions et les épauler dans leur recherche ou organiser un tutorat entre deux enfants.
- Choisir quelques défis parmi ceux qui ont été rédigés par les enfants et les proposer en activité collective afin de reprendre le fonctionnement de la recherche pour tous.
- Laisser les autres défis écrits par les enfants accessibles durant des temps d'ateliers.

Remarques / prolongements (suite) :

D'autres sites interactifs permettent la prise de connaissance d'un même type d'informations :

https://migrationdataportal.org/fr?i=stock_perc_&t=2020

<https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/migrations-monde/>

Annexe 1

1. Cherche le site : <https://www.iom.int/fr/la-migration-dans-le-monde> .

2. Découvre l'application :

Pour t'y aider, voici la traduction de quelques indications :

- migrants quittant un pays (émigration - OUT)
- migrants arrivant dans un pays (immigration - IN).
- Outward migration from ...
→ migration hors ...
- In 2017, ...% of all citizens of ... lived outside their country of origin.
→ en 2017, ...% de tous les citoyens de ... vivaient hors de leur pays d'origine.
- Inward migration to ...
→ migration vers ...
- In 2017, the immigrant population of ... was ...% of total resident population
→ en 2017, la population immigrée de ... était de ... % de la population totale.

3. Donne un exemple d'information qui t'est donnée via cette application.

4. Utilise les données chiffrées pour répondre aux questions.

- Quel est le pourcentage d'immigrants en Belgique en 2017 ? _____
- Quel est le pourcentage d'immigrants au Canada en 2017 ? _____
- Quel est le pourcentage d'immigrants au Royaume Uni en 2017 ? _____
- En 2017, de quel pays provient la plus grande population immigrée aux États-Unis ? _____
- En 2017, combien y avait-il d'immigrants venus de Turquie en Inde ? _____
- En 2017, quel pourcentage de la population française vivait à l'étranger ? _____
- En 2017, combien de belges vivaient au Canada ? _____
- En 2017, il y avait en France presque 10 fois plus de personnes venues du Maroc qu'en Belgique ?
Est-ce une donnée que tu peux vérifier via l'application ? _____

5. A toi d'inventer des questions que tu poseras à tes camarades de classe :

1. _____

2. _____

3. _____

Préparations

Sciences et technologie

N° fiche	Titre	Objectif
1	Migrations	Comprendre la notion de migration et en repérer différents éléments essentiels.
2		
3		
4		
5		

« Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit. »
(Gaston Bachelard)

N° fiche	Titre	Objectif / Domaine



Sciences et technologie

Titre : Migrations

Fiche N° : 1 Classe : P3/P4 Réf prog : _____

à soi-même

au monde

S'éveiller

à sa
responsabilité
de citoyen

Remarques :

- tenir compte des représentations préalables,
- reconstruire un savoir nouveau, plus correct à partir de ces représentations et à travers la manipulation, l'expérimentation,
- rompre avec la pensée magique, égocentrique de l'élève.

Compétence ciblée

Dépérer et noter des informations issues d'un document audiovisuel.

Objectif

Comprendre la notion de migration et en repérer différents éléments essentiels.

Progression

- ☒ Découverte ☐ Evaluation formative
☐ Exercices ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

Migration / les noms des différentes classes du monde animal.

Situation mobilisatrice

Regarder un documentaire pour comprendre et apprendre.

Tâche(s) de l'élève

Observer, noter, traduire oralement, (se) poser des questions.

Matériel

https://www.youtube.com/watch?v=_5JCmeK-Ak8/ - système de projection / feuilles de brouillon et crayon.

Organisation / Regroupement

Grand groupe dans un premier temps, puis constitution de sous-groupes pour échanger les informations recueillies.
Synthèse en grand groupe.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

Proposer le documentaire par morceau, de jour en jour.
Proposer plusieurs moments de vision durant la semaine, un par questionnement.
Travailler l'ensemble de l'activité en grand groupe, avec des arrêts en fonction des moments de la vidéo où sont données les réponses.

Remarques / prolongements

(voir verso)

Déroulement (suite) :

- Après l'activité de français où il s'agissait de définir le mot « migration », proposer aux enfants de regarder un documentaire qui informe à propos des migrations animales.
- Signaler qu'il faudra retenir certains éléments parmi l'ensemble des informations données.
- Inscrire au tableau les divers types d'informations à repérer dans les images et les commentaires durant la vidéo :
 1. Quelles espèces animales sont concernées par la migration ?
 2. Quelles sont les raisons qui poussent les animaux à la migration ?
 3. Quels sont les dangers de la migration pour les animaux ?
 4. Quels sont les outils qui aident les animaux à se repérer lorsqu'ils migrent ?
- Constituer des groupes d'enfants responsables de la collecte de chaque type d'information et distribuer les feuilles de note sur lesquelles on aura noté, pour rappel, le type d'éléments à recueillir.
- Visionner la vidéo.
- Réunir les enfants en fonction des informations qu'ils avaient à recueillir et provoquer entre eux l'échange de ces recueils. Demander à chacun des sous-groupes ainsi constitués de rassembler en un seul document l'ensemble des informations relatives à chaque questionnement.
- En grand groupe, revenir à chacune des questions et demander au sous-groupe concerné d'y donner des éléments de réponse. Noter ces réponses au tableau et les enrichir éventuellement des commentaires venus des enfants qui n'avaient pas à traiter cette question mais ont malgré tout des remarques à formuler en fonction des intérêts particuliers qu'ils ont eu face à l'une ou l'autre des images, des commentaires.
- Terminer l'activité par la réalisation d'une synthèse qui reprendra les questions abordées et leurs réponses, notées dans un souci de globalité (éviter la restriction à un cas particulier et tendre vers des données globales. Par exemple, à la question : « quelles espèces animales sont concernées par la migration ? », noter les classes plutôt que le nom d'espèces spécifiques.

Remarques / prolongements (suite) :

Visionner un documentaire donnant des informations sur des animaux migrateurs de nos régions.

Par exemple :

<https://www.rtbf.be/tv/guide-tv/detail?uid=2498919406668&idschedule=d962087966f4a88e0cba99f5e2804890>

<https://www.facebook.com/437020716357098/videos/505124457558782>

<https://www.facebook.com/437020716357098/videos/421092015844790>

https://www.rtbf.be/info/regions/namur/detail_la-migration-des-batraciens-a-commence-un-mois-plus-tot?id=10164059

https://www.tvcom.be/video/info/ln-migration-des-batraciens-au-bois-de-lauzelle_17028_89.html

Préparations

Eveil historique

N° fiche	Titre	Objectif
1	<i>Les migrations humaines, une histoire ancienne.</i>	<i>Sélectionner des éléments parmi diverses informations et les organiser dans un tableau.</i>
2		
3		
4		
5		

« Si nous voulons être les acteurs responsables de notre propre avenir,
nous avons d'abord un devoir d'histoire. »

(Antoine Prost)



Eveil historique

Titre : Les migrations humaines,
une histoire ancienne.

Fiche N° : 1 Classe : P5/P6 Réf prog : _____

à soi-même

au monde

S'éveiller

à sa
responsabilité
de citoyen

Remarques :

- on construit le temps en le vivant, en apprenant à planifier;
- les faits humains doivent être appréhendés simultanément dans l'espace et dans le temps, c'est-à-dire replacés dans un contexte géographique et historique.

Compétence ciblée

Exploiter l'information.

Objectif

Sélectionner des éléments parmi diverses
informations et les organiser
dans un tableau.

Progression

- ☒ Découverte ☐ Evaluation formative
☐ Exercices ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

Termes employés dans le documentaire dont
métissé, métissage, diversité, sédentaire,
Homo sapiens, Néandertal, nomade,
hiérarchie, artefact, thermes, immigrant,
sépulture, affranchi...

Situation mobilisatrice Vision d'un documentaire.

Tâche(s) de l'élève

Regarder et écouter le documentaire, prendre note des
éléments informatifs en fonction des questions posées.

Matériel

système de projection / vidéo

<https://www.dailymotion.com/video/x6i8oqa/>

feuilles de prise de note (annexes 1, 2 et 3)

Organisation / Regroupement

Travail collectif.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

- Arrêts de la vidéo après un groupe
d'informations pour faciliter
l'écoute, la réaction et la prise
de notes.
- Compléter une partie
des informations des tableaux
de façon à diriger l'écoute sur
des éléments précis.

Remarques / prolongements

(voir verso)

Déroulement (suite) :

- Demander aux enfants si, à leur avis, la migration des hommes est une affaire relativement récente ou non.
- Rappeler que c'est un problème de conditions de vie liées parfois à la survie de l'espèce mais aussi à la prolongation d'un bien-être, à la recherche d'un mieux-être.
- Proposer de recueillir des informations à travers la vision d'un documentaire qui traite des migrations à travers les temps.
- Organiser le travail : préciser que la prise de connaissance du documentaire se fera en plusieurs temps et que chaque partie fera l'objet d'une prise de notes spécifique.
- Procéder à la vision après distribution des feuillets de prise de notes et lecture des critères retenus pour les informations à recueillir.
- Après chaque temps de vision, comparer les prises de notes et en rassembler les éléments dans un seul document affiché (synthèse partielle).
- Au besoin, reprendre la vision effectuée pour vérifier la pertinence des notes ou les compléter.
- Après l'analyse des diverses parties du documentaire, organiser les synthèses partielles en une synthèse globale qui pourrait reprendre en conclusion, par exemple, certains propos de ce documentaire (diversité des populations mais origine semblable ; avantages certains des rencontres entre populations différentes par leurs coutumes, usages, techniques; évidence de la migration comme élément constitutif de l'homme...)
- Proposer de voir l'ensemble du documentaire, avec arrêts répétés, en commentant les parties qui ne l'ont pas été encore, en paraphrasant, explicitant afin d'en rendre le contenu plus accessible aux enfants.

Remarques / prolongements (suite) :

Vision d'une animation reprenant les grands mouvements migratoires de l'humanité :

<https://www.youtube.com/watch?v=CJdT6QcSbQ0>

Même exercice à propos de la seconde partie du documentaire qui traite de migrations plus récentes.

<https://www.dailymotion.com/video/x6i8ogs?playlist=x5qmhx>

Les migrations humaines.

Première partie : <https://www.dailymotion.com/video/x6i8oqa> , de la minute 3 à la minute 11.30.

Mes notes :	Des dates	Des événements, des faits

Des raisons de voyager :

Des moyens de voyager :

Des inventions permettant de voyager :

Les bénéfices de ces voyages et les changements qu'ils ont apportés :

Annexe 2

Les migrations humaines.

Deuxième partie : <https://www.dailymotion.com/video/x6i8oqa> , de la minute 25 à la minute 36.

Mes notes :

La sédentarisation	Région	Date	Ressources animales	Ressources végétales

Des raisons de voyager :

Des moyens de voyager :

Des inventions permettant de voyager :

Les bénéfices de ces voyages et les changements qu'ils ont apportés :

Annexe 3

Les migrations humaines.

Troisième partie : <https://www.dailymotion.com/video/x6i8oqa> , de la minute 38 à la minute 46.

Mes notes :

Formation de villes, d'empires.

Exemple de l'empire romain.

Des raisons de vouloir migrer vers l'empire :

Des obligations de migrer dans l'empire :

Des raisons de l'intégration réussie des migrants :

Les bénéfices de ces migrations :

Préparations

Eveil géographique

N° fiche	Titre	Objectif
1	<i>Migration autour de la terre.</i>	<i>Repérer les pays sur une carte, en utilisant les outils offerts par l'atlas.</i>
2		
3		
4		
5		

« La géographie est au sens premier du terme
une écriture de la terre. »

(Marie-Hélène Lafon)



Eveil géographique

Titre : Migration autour de la terre.

Fiche N° : 1 Classe : P3/P4 Réf prog : _____

à soi-même

au monde

S'éveiller

à sa
responsabilité
de citoyen

Remarques :

- on construit l'espace en le vivant, en le représentant (maquette et plan),
- les faits humains doivent être appréhendés simultanément dans l'espace et dans le temps, c'est-à-dire replacés dans un contexte géographique et historique.

Compétence ciblée

Utiliser des représentations de l'espace.

Objectif

Repérer les pays sur une carte, en utilisant les outils offerts par l'atlas.

Progression

- ☒ Découverte ☐ Evaluation formative
- ☒ Exercices ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

Les noms de pays cités, des continents.

Situation mobilisatrice

Visualiser les trajets migratoires de certaines espèces.

Tâche(s) de l'élève

Utiliser les tables des matières / reporter les informations sur une carte.

Matériel

Atlas, feuille d'exercice, cartons de couleur, TBI.

Organisation / Regroupement

Par deux. Correction collective.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(Voir verso)

Différenciations possibles :

- Aide ponctuelle dans les groupes.
- Association d'un enfant de P3 avec un enfant de P4 pour la recherche : apprentissage par imitation.

Remarques / prolongements

(Voir verso)

Déroulement (suite) :

- Proposer un travail de visualisation des parcours réalisés par diverses espèces d'animaux migrateurs.
- Former des groupes de deux enfants pour un travail de collaboration.
- Expliquer
 - la tâche: tracer sur la carte vierge de la feuille d'exercice les trajets des espèces données;
 - l'objectif qui est double : utiliser les informations données par l'atlas, reporter les informations d'une carte (atlas) à l'autre (feuille d'exercice).
- Distribuer les feuilles d'exercice et donner le temps voulu pour la recherche, en fonction des acquis des enfants (découverte ou excercisation).
- Corriger l'ensemble des travaux collectivement, par un tracé repris au TBI par exemple.

Remarques / prolongements (suite) :

Projection d'une animation reprenant les trajets migratoires.

Par exemple: <https://www.futura-sciences.com/planete/videos/an-migrations-animales-planete-etonnant-4801/>

On peut y constater, notamment, que les régions désertiques sont évitées, que les trajets s'effectuent dans un sens, puis dans l'autre, que les mers sont traversées comme les terres, que les climats (régions) froids ou trop chauds sont fuies.

Autres document intéressant à visualiser :

<https://www.linternaute.com/voyage/magazine/1175918-les-plus-grandes-migrations-animales/1175926-antarctique>

Mon travail pour apprendre...

à utiliser l'atlas.

Sur la carte du monde, trace les trajets migratoires suivants.

1. En rouge, celui de la sterne : le trajet va de l'Arctique où elle passe l'été à l'Antarctique pour y passer l'hiver.
2. En bleu, celui du papillon monarque va du sud du Canada jusqu'à son site d'hivernage dans les forêts montagneuses du Mexique.
3. En vert, celui des baleines à bosse : selon un axe nord-sud, entre les eaux froides de l'Atlantique Nord et des zones plus tempérées proches de l'Équateur.
4. En orange, celui du saumon qui vient pondre dans une rivière d'Europe (par exemple la Meuse ou la Loire), puis retourne ensuite à la mer, jusqu'au niveau du Groenland.
5. En brun, celui du morse qui quitte la mer de Béring pour se rendre sur les côtes russes, près de la mer des Tchouktsche.

Bonus :

6. Trace en jaune le trajet des zèbres qui quittent les plaines du Serengeti (Tanzanie), en direction du Nord, vers la célèbre réserve de Masai Mara (Kenya).
7. Trace en noir le trajet des tortues « luth » qui quittent les côtes du Gabon pour aller où ?
En Amérique du Sud !

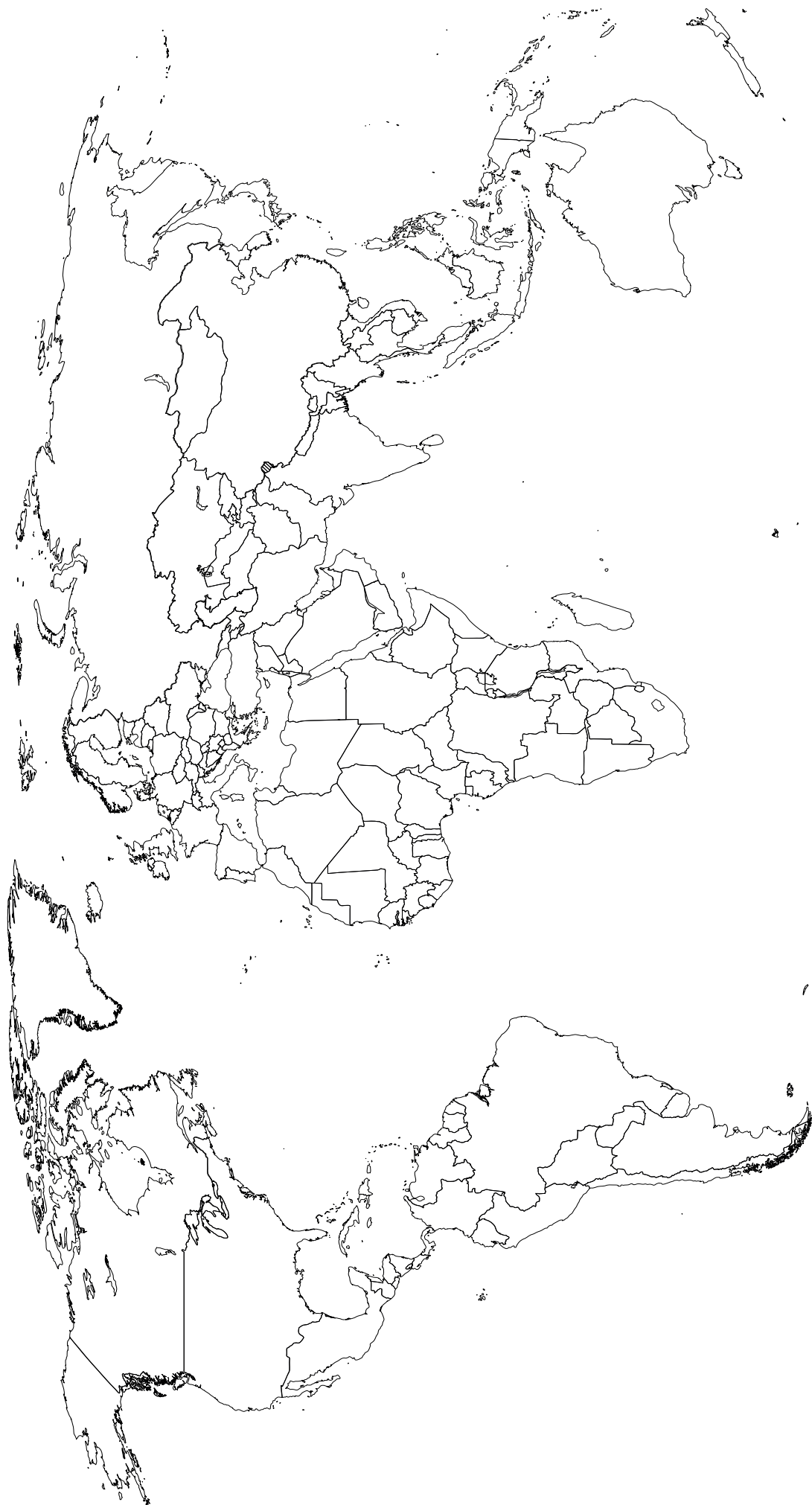
Evaluation formative

Je sais répondre correctement à _____ exercices sur _____ .

Je m'exerce pour apprendre plus ou mieux :

Mon résultat : _____

Français ☐ Lire ☐ Ecrire ☐ Parler/écouter	Mathématique ☐ Nombres ☐ Grandeurs ☐ Solides et figures ☐ Traitement de données	Eveil ☐ Eveil scientifique ☐ Eveil historique ☒ Eveil géographique ☐ Eveil artistique
---	--	---

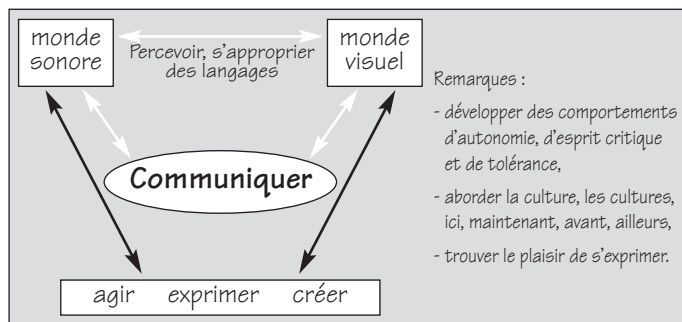


Préparations

Eveil artistique et culturel

N° fiche	Titre	Objectif
1	<i>Un homme fait d'autres hommes.</i>	<i>Collaborer en effectuant chacun les opérations dans lesquelles on se sent compétent.</i>
2		
3		
4		
5		

« Chaque enfant est un artiste.
Le problème, c'est de rester un artiste lorsqu'on grandit. »
(Pablo Picasso)



Eveil artistique et culturel



Titre : Un homme fait d'autres hommes.

Fiche N° : 1 Classe : P3-P6 Réf prog : _____

Compétence ciblée

Confronter des capacités individuelles pour réaliser une production collective.

Objectif

Collaborer en effectuant chacun les opérations dans lesquelles on se sent compétent.

Progression

- ☒ Découverte ☐ Evaluation formative
☐ Exercices ☐ Rappel dans nouveau contexte

Vocabulaire spécifique

Celui qui détaille les diverses actions à effectuer, par exemple : associer, découper, coller, agencer...

Situation mobilisatrice

Défi : créer un personnage à partir de collages d'éléments d'autres personnages.

Tâche(s) de l'élève

Décrire une œuvre dans sa fabrication supposée / effectuer au moins une des tâches nécessaires à la réalisation d'un travail collectif / collaborer.

Matériel

Copie de l'œuvre de Mr Garcin (agrandissement papier ou projection) à trouver en annexe 1 / magazines divers / ciseaux, colle / carton support avec dessin d'un visage.

Organisation / Regroupement

Travail collectif lors d'ateliers.

Déroulement

Déjà-là / étapes / structuration et dialogue réflexif

(voir verso)

Différenciations possibles :

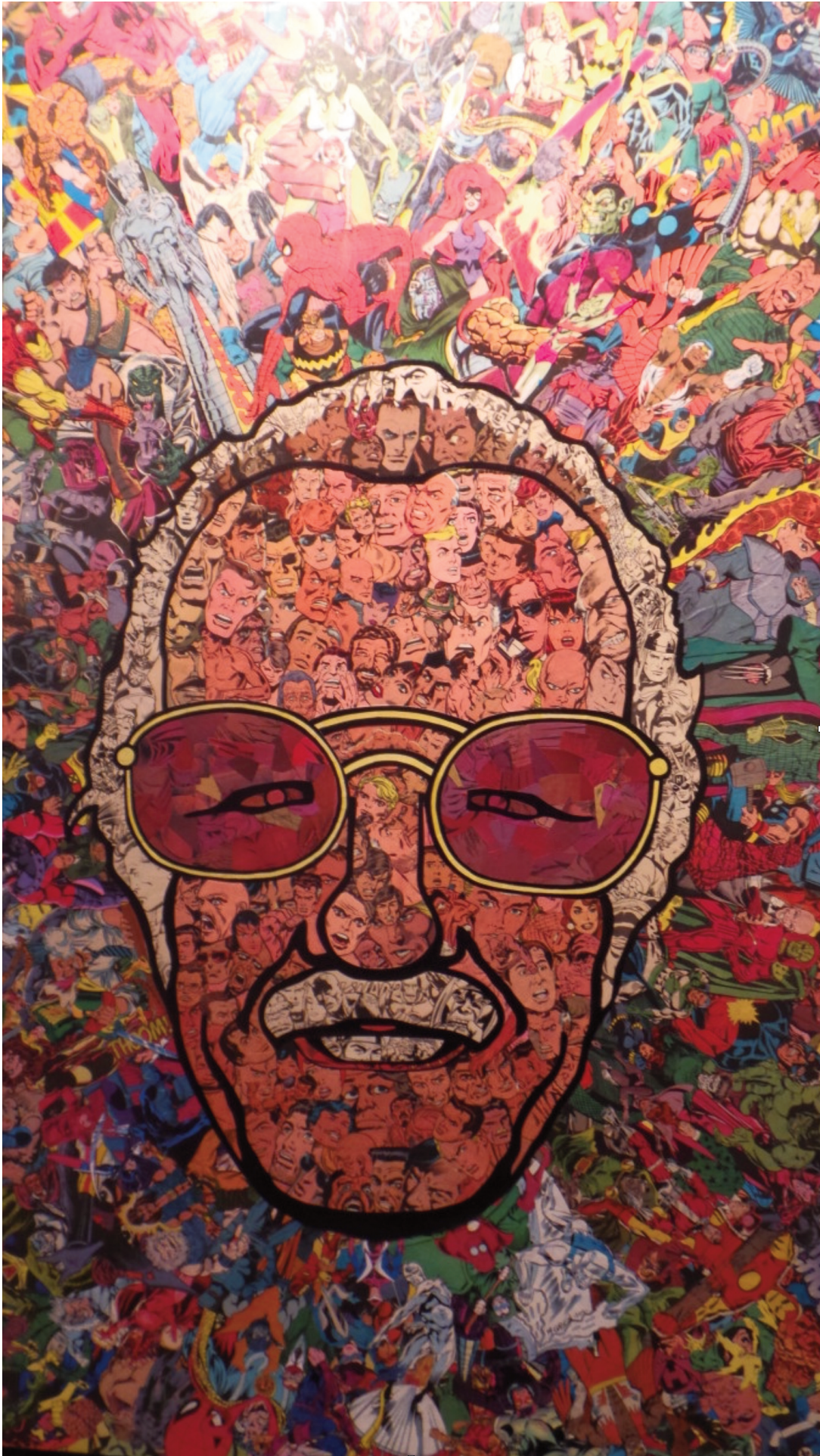
Remarques / prolongements

Déroulement (suite) :

- Présenter la copie de l'œuvre de Mr Garcin et demander aux enfants d'en décrire la réalisation.
- Proposer la réalisation d'un collage de ce type où seront insérés des éléments découpés dans des magazines et où apparaîtra la diversité de l'humanité. Noter que cette réalisation pourrait avoir comme titre possible une dénomination qui rappellerait le contenu des vidéos et textes abordés : la richesse de la diversité, le fait que nous « sommes tous cousins », etc.
- Établir la liste des matériels et matériaux nécessaires et définir une échéance de réalisation.
- À partir de cette échéance, établir le calendrier des actions : constitution d'une réserve de magazines, découpages, tri des découpages selon les dimensions ou les coloris dominants, début du collage.
Y associer le tableau des responsabilités de chacun.
- Effectuer la réalisation progressivement, au cours d'ateliers ou lors de temps laissés libres lors de certaines journées. Permettre ainsi la régulation des actions qui précèdent le collage (réserve de magazines, découpages, tri).
- Une fois le travail achevé, retracer en noir les contours du visage, protéger le travail avec un vernis. Donner un nom à la réalisation, l'inscrire sous le carton avec une courte explication quant au choix du titre. Exposer.

Différenciations possibles (suite) :

Choisir un visage aux contours simples et un fond moins différencié pour les enfants plus jeunes.



Collage de l'artiste Mr Garsin à trouver sur <https://www.clique.tv/qui-es-tu-mr-garcin/>

Préparations

Compétences transversales

N° fiche	Titre	Domaine
1	<i>Et si nous devions émigrer ?</i>	<i>Formation historique et géographique comprenant la formation à la vie sociale et économique.</i>
2		
3		
4		
5		

« L'éducation est à l'esprit humain
ce que la sculpture est à un bloc de marbre. »

(Joseph Addison)

Domaine

Formation historique et géographique comprenant la formation à la vie sociale et économique.

Situation mobilisatrice

Imaginer les données d'une émigration de la classe vers un ailleurs.

Savoir traité

Prendre conscience des problèmes de société et d'environnement.

Organisation / Regroupement

Grand groupe.

Matériel

/

Déroulement

Saisir l'information, analyser et comprendre un message, rencontrer et appréhender une réalité complexe, observer, se poser des questions	Pour quelles raisons les enfants de la classe, située ici, dans tel type de quartier, pourraient-ils être amenés à émigrer ?
Traiter l'information, résoudre, raisonner, argumenter, investiguer des pistes de recherche, émettre des hypothèses, construire une démarche de recherche	Définir quels seraient les critères à retenir pour choisir le lieu d'émigration.
Mémoriser l'information	
Utiliser l'information, appliquer et généraliser, valider et synthétiser les résultats, réaliser, réguler, exploiter l'information	Rechercher quel(s) pays, quelle(s) région(s) rencontreraient ces critères, en tout ou en partie. Utiliser les connaissances acquises, des atlas, des informations issues du net, etc.
Structurer et synthétiser	À partir d'outils comme des schémas, résumés, organigrammes, tableaux, établir une liste d'endroits envisageables avec leur facilité d'accès, leurs avantages, leurs inconvénients.
Communiquer l'information, formaliser la démarche dans un langage écrit	Produire un écrit collectif sous la forme d'un texte fictionnel.
Transférer à des situations nouvelles	
Agir et réagir	

Remarques / prolongements

(voir verso)

Remarques / prolongements (suite) :

Expliquer aux enfants les migrations internes aux pays, notamment,

- la migration des populations flamandes vers la Wallonie au XIX^e siècle

(informations sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Immigration_flamande_en_Wallonie ou <https://www.cid-grand-hornu.be>)

- ou encore l'exode rural en France

(informations sur : <https://www.maxicours.com/se/cours/entre-immobilisme-et-mouvement-annees-1940-1950/>)

Préparations

Activités répétées

N° fiche	Titre	Domaine d'apprentissage
1	Jeux d'additions	Mathématique : opérations
2		
3		
4		
5		

« Éduquer est un processus qui s'inscrit dans le temps :
prenons-nous toujours le temps des apprentissages ? »

(Jane Nelsen)

Nom de l'activité répétée : Jeux d'additions

Fiche : _____

Discipline :

- ☐ Français
 ☒ Mathématique
 ☐ Éveil scientifique et technologique
 ☐ Éveil artistique
 ☐ Éveil à la citoyenneté

Fréquence :

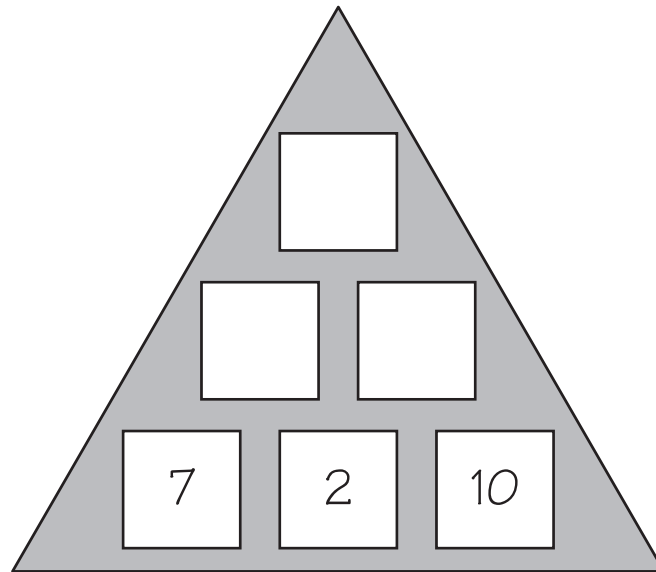
- ☐ Journalière
 ☐ Hebdomadaire
 ☐ Mensuelle
 ☒ Autre : Drill : 3 fois par semaine.

Remarque :

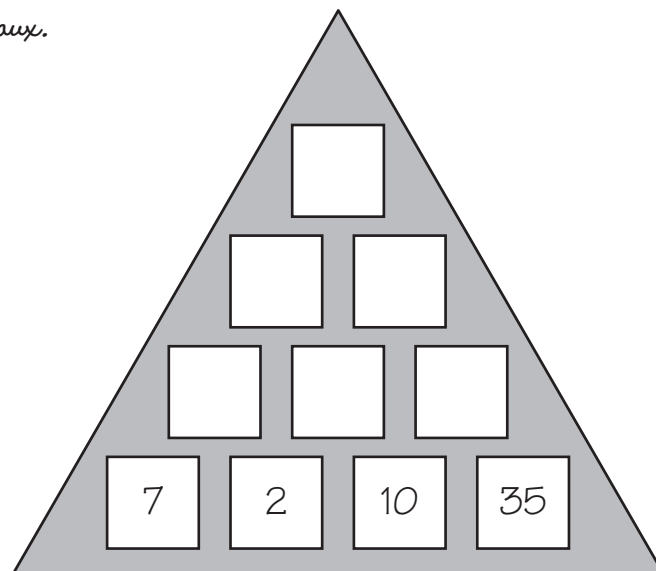
Objectif d'apprentissage	Matériel et moyen mis en place	Critère(s) de réussite (être capable de...)
1. Comprendre le jeu : compléter la pyramide pour que la somme de deux nombres voisins soit égale au nombre situé dans la case au-dessus.	Jeux de pyramide simple (voir annexe).	Réponse correcte en un temps relativement rapide.
2. Exercer la technique d'additions.	Jeux de pyramide à 4 niveaux (voir annexe).	Réponse correcte en un temps moyen défini pour la classe.
3. Exercer la technique avec complexification du raisonnement (additions-soustractions)	Jeux de pyramide à 4 niveaux avec informations à divers niveaux (voir annexe).	Réponse correcte en un temps moyen défini pour la classe.
4.		
5.		
6.		

Annexe 1 - Types de jeux

1. Pyramides simples.



2. Pyramides à 4 niveaux.



3. Pyramides à 4 niveaux avec informations à différents niveaux

